

Signe dans la Bible



Grâce au Ciel
Le vent

La nuit de Nicodème

Évangile selon saint Jean 3, 1-8



La Parole de Dieu

lue par
Dominique Parent



La méditation

sœur Anne-Claire Dangeard
Communauté de Poitiers

La Parole de Dieu

Il y avait un pharisien nommé Nicodème ; c'était un notable parmi les Juifs. Il vint trouver Jésus pendant la nuit. Il lui dit : « Rabbi, nous le savons bien, c'est de la part de Dieu que tu es venu nous instruire, car aucun homme ne peut accomplir les signes que tu accomplis si Dieu n'est pas avec lui. » Jésus lui répondit : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de renaître, ne peut voir le règne de Dieu. » Nicodème lui répliqua : « Comment est-il possible de naître quand on est déjà vieux ? Est-ce qu'on peut rentrer dans le sein de sa mère pour naître une seconde fois ? »

Jésus répondit : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair n'est que chair ; ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne sois pas étonné si je t'ai dit qu'il vous faut renaître. Le vent souffle où il veut : tu entends le bruit qu'il fait, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né du souffle de l'Esprit. »

La méditation

Sous le souffle de Dieu

« Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. »

Connaissez-vous dans l'Odyssée, l'histoire d'Ulysse et du dieu du vent Éole ? Pour résumer rapidement : Éole héberge chez lui Ulysse et ses compagnons. Au moment de repartir vers Ithaque, Éole lui donne une outre remplie de vents contraires qu'il attache solidement dans la cale du bateau pour qu'aucun vent contraire ne puisse souffler. Au cours du voyage, alors qu'Ulysse est endormi, ses compagnons ouvrent l'outre en cuir parce qu'ils la croient remplie d'or. Les vents contraires s'échappent, la tempête leur tombe dessus et les emporte loin de leur patrie.

Pourquoi vous raconter cette petite histoire de la mythologie grecque ? Parce que, pour nous, Chrétiens, l'Esprit Saint donné à la Pentecôte est symbolisé par le vent, mystérieux et invisible. Et l'Esprit Saint, c'est Dieu lui-même. En hébreu, comme en grec, il n'y a qu'un seul mot pour dire « esprit », « vent » ou « souffle ». Le vent, le souffle, on ne les voit pas, mais on peut en reconnaître la présence, toute légère ou parfois très forte...

Quels vents contraires, ai-je enfoui, bien tassés, au fond de ma besace ? Est-ce qu'ils ne font pas partis de ce que je suis ? Est-ce que je ne dois pas apprendre à les apprivoiser ? A me laisser décoiffer par quelques coups de vents inattendus ou sentir la douce caresse du vent dans ma vie ?

Si je n'ouvre pas moi-même ma besace de temps en temps, d'autres sauront bien le faire à ma place, comme les compagnons d'Ulysse, et me rappeler à mes défauts ! Alors, courage, aujourd'hui, j'ouvre ma besace, je vide mon sac comme on dit. Je décide de prendre rendez-vous avec mon accompagnateur spirituel, ou de me préparer au sacrement de réconciliation : vents mauvais ou vents favorables feront bon ménage et pousseront ma barque sur des chemins encore inconnus de moi !

Méditation enregistrée dans les studios de RCF Poitiers.